



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Autour du Concert

« Milonga »



**Dossier réalisé par Julie Charles,
Professeur de Culture Musicale au Conservatoire Maurice Ravel**

- Orchestre Symphonique du Pays Basque – Iparraldeko Orkestra -

Sommaire

Présentation générale

- 1. Le projet*
- 2. La formation instrumentale*

Tango : De la « Guardia vieja » au « Tango Nuevo »

- 1. Brève histoire du Tango*
- 2. Astor Piazzolla (1921-1992)*
- 3. Quelques éléments caractéristiques du Tango*

A écouter...

Les musiciens

- 1. Philippe De Ezcurra : bandonéon et arrangements*

Présentation générale

1. Le projet

Porté par Philippe De Ezcurra, auteur de tous les arrangements interprétés lors de ce concert, ce projet vise à recréer l'atmosphère d'une « *Milonga* », endroit où l'on danse le Tango. Le répertoire choisi fait se côtoyer pages emblématiques du Tango classique (*Guardia Vieja*) et pièces célèbres du Tango moderne (*Tango Nuevo* initié par Astor Piazzolla).

2. La formation instrumentale

Les tangos interprétés lors de ce concert ont été arrangés pour une formation instrumentale réunissant neuf musiciens (Nonet). Cette formation comprend :

- Un bandonéon
- Un bugle
- Un ensemble à cordes constitué de 4 violons, 1 violoncelle et 1 contrebasse.
- Un piano

Le bandonéon, instrument privilégié du tango

- Instrument né en Allemagne vers 1850 et inventé par Heinrich Band, le bandonéon fut d'abord utilisé dans les églises qui n'avaient pas suffisamment d'argent pour se doter d'un orgue. Le bandonéon serait entré en Argentine comme un immigrant. La légende dit qu'un marin européen désargenté l'aurait apporté dans ses bagages et l'aurait vendu à Buenos Aires. L'instrument aurait été repris par les musiciens des orchestres engagés dans les maisons closes où fut d'abord cantonné le tango, jugé trop indécent à ses débuts. Le bandonéon est, depuis, devenu l'instrument national d'Argentine.

- Le bandonéon est un instrument à vent portatif : c'est un accordéon chromatique de forme carrée. Instrument polyphonique, il peut exécuter une mélodie et des accords complexes. Souvent soliste dans les ensembles de tango, il peut jouer un rôle mélodique, harmonique et percussif. Il possède une palette expressive étonnante : son timbre est proche de la voix humaine, il peut gémir, crier, frémir, exprimer la douceur; ses sons peuvent se faire neutres, suaves, rageurs, agressifs...

- Les bandonéonistes (Anibal Troilo, Astor Piazzolla...) ont toujours joué un rôle important au sein des formations de tango : chefs d'orchestre, compositeurs, arrangeurs...



Un bandonéon

Le bugle

- Orchestre Symphonique du Pays Basque – Iparraldeko Orkestra -

- Instrument à vent de la famille des cuivres, le bugle possède un son doux et « rond ». Il est généralement joué par les trompettistes. Rarement utilisé dans l'orchestre classique, il est fréquemment employé dans le jazz, en tant que soliste.
- Parmi les jazzmen ayant joué ou jouant du bugle : Chet Baker, Miles Davis, Ibrahim Maalouf...



Le bugle

La famille des cordes frottées

Elle compte quatre instruments, du plus petit au plus grand, du plus aigu au plus grave :

- le violon
- l'alto
- le violoncelle
- la contrebasse

Dotés de quatre cordes, ces instruments sont joués avec un archet. C'est en crin de cheval qu'est fabriquée la « mèche » destinée à frotter les cordes. On peut également pincer les cordes avec le doigt. Cette technique est appelée « pizzicato ».



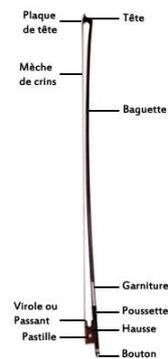
violon

alto

violoncelle

contrebasse

Archet - Fig 1



Le piano

Le piano est un instrument à clavier dont les cordes sont frappées par des marteaux. Les marteaux sont actionnés par l'enfoncement des touches du clavier. Le piano existe sous deux formes : le piano droit et le piano à queue.



Tango : De la « Guardia vieja » au « Tango Nuevo »

1. Brève histoire du Tango

- Le Tango est un genre musical et chorégraphique métisse qui a emprunté à la fois aux cultures noires et blanches d'Amérique. Il est né à la fin du 19^{ème} siècle en Amérique latine dans la région du Rio de La Plata (estuaire situé entre l'Argentine et l'Uruguay). Il n'a cessé depuis, de se transformer et d'enrichir sa structure rythmique, mélodique et chorégraphique. Il constitue aujourd'hui la musique et la danse la plus populaire de Buenos Aires et de Montevideo.

Quelques étapes-clés dans l'évolution du tango

1. La Guardia Vieja

- Ce sont les compositeurs de la première génération « *tanguerra* », celle du début du 20^{ème} siècle.
- Ils écrivent pour des formations instrumentales diverses : trio, quatuor, quintette.

2. Le tango à Paris

- Rôle décisif de Paris dans la diffusion, l'amplification et la transformation du tango en tant que musique et danse. Dès 1911, le tango envahit les salons aristocratiques, puis les cabarets et les dancings populaires : véritable tangomania parisienne !

3. Cuartetos et orquesta típica

- Le tango revient victorieux de Paris et même de Rome puisque le pape ne l'a pas condamné. Il se danse dans tous les salons européens.
- Ascension sociale du tango dans les classes moyennes, diffusion plus large, ouverture de nouveaux lieux : du café populaire, le tango passe aux cabarets chics et luxueux.
- A partir de 1923, la formation « *Sexteto típico* » s'impose définitivement :
 - 2 bandonéons, 2 violons, piano et contrebasse

4. Le tango canción

- Le tango n'est plus seulement conçu comme une musique pour danser, il devient une musique qui s'écoute. En 1917, Pascual Contursi crée des paroles sur le tango *Lita* composé en 1913 par Samuel Castriota. Appelé *Noche triste* par Carlos Gardel, il est le premier tango canción de l'histoire du tango.
 - *Mi noche triste*
 - Ce tango chanté par Carlos Gardel évoque la douleur et le désespoir d'un homme quitté par sa femme : il préfigure l'atmosphère sombre du tango.

5. La Guardia Nueva

- En 1920, le tango entre dans le cabaret chic. Aux côtés d'un tango populaire, apparaît un tango distingué qui est accepté par les élites et les classes aisées du pays. Le tango anime les bals des maisons bourgeoises, les hôtels, les dancings. A partir de 1925, le tango s'empare de tous les divertissements : émission de radio, cinéma, cirque...
- Musicalement, la *guardia nueva* rompt avec la *guardia vieja* :
 - Rythmes plus calmes, mélodies sentimentales, peu de syncopes
 - Ecriture contrapuntique où chaque instrument fait entendre sa voix
 - Recours à une palette de nuances très riche : du *ff* au *pp*

La musique n'est plus un simple accompagnement du chant, elle devient une composition musicale à part entière.

6. L'âge d'or du tango : 1940-1955

- Les années 1940 correspondent à la pleine maturité du tango, musicale et chorégraphique.
- Le tango possède ses poètes, ses chanteurs, ses compositeurs...
- Arrivée au pouvoir de Peron en 1946 : il aime le tango.
- Le tango est un phénomène de masse, il est partout : café, cinéma, salons, clubs de foot...
- La fracture s'accroît entre 2 tendances stylistiques :
 - ✓ Traditionaliste : répertoire « immuable » composé principalement de standards
 - ✓ Evolutionniste : recherche d'un langage nouveau. Parmi les plus connus : Anibal Troilo et Astor Piazzolla.

2. Astor Piazzolla (1921-1992)



Eléments biographiques

« Je suis né à Mar del Plata, j'ai grandi à New York et j'ai trouvé ma voie à Paris. Mais quand je monte sur scène, le public sait que je joue de la musique d'Argentine, la musique de Buenos Aires. » (1990).

- 1921 : naissance de Piazzolla à 300 kms de Buenos Aires dans la ville portuaire de Mar del Plata.
- 1925-1936 : Astor Piazzolla passe son enfance et son adolescence à New York où ses parents ont émigré, à la recherche de meilleures conditions de travail. Passionné de tango, son père lui offre un bandonéon pour ses huit ans. Astor étudie également le piano avec Bela Wilda, pianiste qui vit dans le même immeuble que sa famille, ancien élève de Rachmaninov. Béla Wilda lui transmet sa passion de la musique et son amour de Jean-Sébastien Bach. Astor s'amuse à transcrire des œuvres de Bach pour le bandonéon.
- 1936 : retour en Argentine. En 1938, il décide de devenir bandonéoniste professionnel et s'installe à Buenos Aires. Il est engagé dans l'orchestre du célèbre bandonéoniste Anibal Troilo. Très vite, Piazzolla commence à écrire des arrangements pour cet orchestre et compose des tangos. Mais, il songe à devenir compositeur de « musique savante ». Souhaitant acquérir un véritable métier de compositeur, il prend des cours avec Alberto Ginastera et assiste chaque après-midi aux répétitions de l'orchestre symphonique du théâtre Colon.
- 1954 : il remporte un premier prix de composition (classique) et obtient une bourse pour aller étudier à Paris avec Nadia Boulanger, pédagogue exceptionnelle, professeur, pianiste et compositeur qui lui enseigne le contrepoint et la fugue. Au terme d'une année d'étude, celle-ci trouve ses compositions classiques « sans âme ». Elle parvient à faire avouer à Piazzolla qu'il joue et compose des tangos. Après l'écoute de *Triunfal*, elle le félicite et lui conseille de se consacrer à ce genre musical.
- 1956 : retour à Buenos Aires. Peu à peu, Piazzolla fait éclater les formes du tango traditionnel. Il exile le chanteur et le danseur pour faire du tango une musique instrumentale triste et violente que l'on peut écouter au concert. Il élabore peu à peu son « *Tango Nuevo* » qui ne recevra la considération qu'il mérite qu'à partir de 1980.
- 1992 : Piazzolla meurt à Buenos Aires. Il laisse plus de 1000 compositions.

« Tango Nuevo »

« Le tango aura un avant et un après Piazzolla » écrit Ernesto Sabato, écrivain argentin (1911-2011).

- Piazzolla s'est forgé un style personnel grâce à ses nombreux voyages et ses tournées de concert. Il innove en créant une musique connue sous le nom de « *Tango Nuevo* ». Celui-ci résulte de la fusion entre le tango argentin et d'autres musiques telles que le jazz, le rock et la musique « savante ». Ce *Tango Nuevo* ne se danse plus, ne se chante plus, mais devient une véritable musique de concert. - Malgré des innovations, Piazzolla ne rompt pas avec le tango traditionnel.

- Il utilise le bandonéon auquel est indissolublement lié le tango argentin.
- Son ensemble (bandonéon, violon, piano, guitare électrique, contrebasse) se dispense de percussions, comme les formations de tango traditionnel. Piazzolla ne renonce pas pour autant à certains effets percussifs produits par les instrumentistes eux-mêmes.
- La dimension rythmique est primordiale pour Piazzolla : importance fondamentale de la formule « 332 » caractéristique du tango.

3. Quelques éléments caractéristiques du Tango

Dans le tango, la dimension rythmique est primordiale.

- Tous les éléments constitutifs du rythme sont utilisés : l'accentuation, l'alternance des durées, la syncope...

- La musique de tango se construit toujours sur un rythme binaire à division binaire du temps : 2/4, 4/8, 4/4.

- Recours à 2 formules-clés empruntées aux musiques afro-américaines :

- ✓ le rythme de Habanera :



- **A écouter** : Un exemple célèbre de l'utilisation du rythme de Habanera est l'air chanté par *Carmen* dans l'acte 1 de l'opéra de Bizet : « *L'Amour est enfant de Bohême* ».

<https://www.youtube.com/watch?v=cCrKncOpE7Q> : version instrumentale (2'14)

L'introduction s'ouvre sur le rythme de habanera confié aux cordes graves.

On pourra essayer de faire taper ce rythme par les enfants.

- ✓ le rythme de Habanera qui intègre une syncope sur le 2^{ème} temps (332) : (123, 123,12 : accentuer les 1 tout en comptant de façon régulière et assez allante).



Ce qui équivaut à



Le tango, une manière de jouer et une récréation permanente

- Le tango est une manière particulière de phraser, d'ornementer, d'accentuer et de suspendre la mélodie. Le tango prend beaucoup de liberté avec le rythme et le phrasé de la mélodie. On note deux modes d'interprétation caractéristiques :

- ✓ le rubato : interprétation très libre du rythme dans les sections mélodiques.
- ✓ le swing : c'est la façon d'articuler rythmiquement et d'accentuer dynamiquement la phrase musicale.

- Dans la musique de tango, l'interprétation reste fondamentale. Ce qui compte, c'est la manière dont les musiciens vont exécuter une musique connue de tous. Les arrangeurs, comme dans le jazz jouent un rôle essentiel : **un même tango peut être arrangé et interprété de mille façons**. Ceci laisse une grande liberté de choix à l'opposé de la conception de la musique classique qui exige une exécution fidèle à l'original.

- Tous les tangos figurant au programme du concert « *Milonga* » ont été arrangés par Philippe de Ezcurra pour la formation instrumentale décrite plus haut.

A écouter...

Tangos emblématiques de la « Guardia Vieja »

➤ ***El Choclo* (« épi de maïs ») (1905)**

- C'est l'un des thèmes les plus célèbres de l'histoire du tango, composé par Angel Villoldo (1861-1919), personnage emblématique de cette première époque.

➤ ***La Cumparsita* (1916)**

- Ce tango aurait été composé en 1916 un jour de carnaval sur un vieux piano par Gerardo Matos Rodriguez (1897-1948), Uruguayen.
- Il est l'un des tangos les plus joués dans le monde.
- Il est constitué de 3 thèmes comme la plupart des tangos de la *Guardia Vieja*.
- A l'inverse de la majorité des tangos de cette époque, il n'est pas bâti sur le rythme de habanera. Il a été écrit comme une simple marche.
<https://www.youtube.com/watch?v=C0yzvOO8GZE>
- Pourvu de paroles en 1927 et popularisé par Carlos Gardel sous le titre de « Si supieras », ce tango est devenu l'une des chansons d'amour les plus populaires en Uruguay et en Argentine.

➤ ***Desde el Alma* (1911), de Rosita Melo (1897-1981)**

Pianiste, concertiste et compositrice, née en Uruguay, Rosita Melo est la 1^{ère} femme compositrice originaire du Rio de la Plata de renommée mondiale. Elle a passé toute son existence en Argentine où s'est installée sa famille lorsqu'elle avait trois ans. Elle a composé des : tangos, valse, pasodobles, polkas et marches.

- *Desde el Alma* est un tango-Valse célébrissime composé en 1911, lorsqu'elle n'a que 14 ans !
La valse s'intègre au répertoire du tango dansé à partir des années 1920.

<https://www.youtube.com/watch?v=aHFYvJxbmF0>

Version instrumentale pour guitare

<https://www.youtube.com/watch?v=s5aYsM1QCn0>

Version vocale. Paroles de Victor Pium Vélez et Homero Manzi. Interprétée par Nelly Omar

Tangos d'Astor Piazzolla

- ✓ **Libertango** : <https://www.youtube.com/watch?v=VHrWO7KWciU>

Composé en 1974, cette pièce dont le titre mêle « libertad » (liberté, en espagnol) et « tango » symbolise le passage de Piazzolla du tango traditionnel à son « *Tango Nuevo* ».

Différentes versions de **Libertango** pourront être écoutées afin de montrer qu'un même tango peut être arrangé de multiples façons.

- Version entièrement vocale des *Swingle Singers*
<https://www.youtube.com/watch?v=-uiG5jJavTU>
Cette version permet de bien entendre le 3-3-2, rythme caractéristique du tango. (123, 123,12 : accentuer les 1 tout en comptant de façon régulière et assez allante).
- Version pour piano à 4 mains : https://www.youtube.com/watch?v=8UXIf_ZMb8E7
- Version pour orchestre à cordes : https://www.youtube.com/watch?v=H_-cfWEMDrU

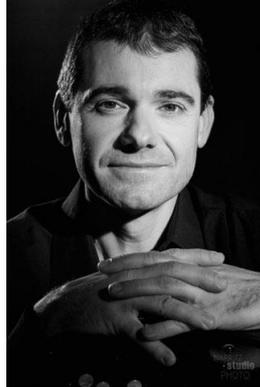
Ce tango célèbre sertit par ailleurs de base à des chansons :

- Guy Marchand, « Moi, je suis tango » : <https://www.youtube.com/watch?v=mU5DAD6WnxY>
- Julie Zenatti, « Princesse » : <https://www.youtube.com/watch?v=XkJcvRqI7O8>

- ✓ **Dessin animé 2020 : les ballons dansent le Tango**
https://www.youtube.com/watch?v=Hlbr0_6I7To
(Durée : 2'45)

Les musiciens

1. *Philippe de Ezcurra*



Interprète, compositeur et arrangeur, Philippe de Ezcurra mène une activité de pédagogue et de concertiste depuis une vingtaine d'années. Il débute l'accordéon dès l'âge de 9 ans avec Roger Luciaga, et s'initie très tôt à la scène. Il décide de se consacrer à sa passion et entre au Conservatoire d'Orsay, dans la classe de Myriam Bonnin, où il étudie l'accordéon de concert et obtient les prix d'accordéon et de musique de chambre. Parallèlement, il obtient les prix d'Analyse, d'Ecriture et de Composition au Conservatoire de Bayonne.

Il se perfectionne auprès de personnalités internationales telles Frideric Lips, Wladislav Semionov, Matti Tantanen et surtout le maître yougoslave Wladimir Tomic. En 1997, il reçoit le Prix du Président de la République et le prix Sacem au concours de l'UNAF, et se place la même année à la 4ème place au concours international d'Arrasate Mondragon.

Après avoir obtenu son Diplôme d'Etat et son Certificat d'Aptitude, il crée la classe d'accordéon au Conservatoire de Bayonne avec Xavier Delette en 2003.

Artiste aux multiples facettes, il affectionne le répertoire classique avec des transcriptions de Bach, Scarlatti ou Mozart et interprète régulièrement les compositeurs d'aujourd'hui tels Marc Monnet, Bernard Cavanna, Ramon Lazkano, Felix Ibarrondo etc. Il a collaboré avec les chefs d'Orchestre Christophe Mangou (Concerto pour bandonéon et orchestre « Acongagua » d'Astor Piazzolla), Philip Wash (Opéra *Powder her Face* de Thomas Adès) Vincent Barthe, Victorien Vanoosten etc...

Egalement passionné par la musique du maître argentin Astor Piazzolla, il pratique le bandonéon, un Alfred Arnold de 1937, et interprète cette musique dans des formations différentes du quintette à l'orchestre.

Il collabore par ailleurs avec l'institut culturel basque et de nombreux chanteurs tels Gontzal Mendibil, Pier Pol Berzaitz, Benat Achiary, Jojo Bordagay en tant que compositeur ou arrangeur. Plus récemment Il crée le quartet « *Belatza* » où il compose une musique inspirée de la tradition laissant une part à l'improvisation.

Ainsi Philippe de Ezcurra est invité dans les festivals français ou européens tels le festival Printemps des Arts à Monaco, Festival Musica Nigella, Festival Stimmen ; Jazz festival de Ljubljana ; Festival Music Meeting ; Festival Musique Action ; Festival Musiqat en Tunisie ; Europa d'jaz du Mans ; Festival de violoncelle de Beauvais ; Festival Banlieues Bleues ; Festival de jazz à Nevers ; Planètes Musique à Nanterre ; Festival Accordéon-nous à Trentels ; Festival Latino-Américain à Biarritz ; Errobiko Festibala ; Festival Musique et Rencontres ; Festival d'Uzeste Musical.

Contact

Mme Sandrine CAMPAGNE
Bureau Vie culturelle
Orchestre Symphonique du Pays Basque – Iparraldeko Orkestra
29 cours du Comte de Cabarrus, 64100 Bayonne
05 59 31 21 78
s.campagne@ospb.eus

